

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Mairie de Nzeng-Ayong : une fourrière ?

DES épaves de véhicules occupent depuis plusieurs mois, l'espace vide généralement réservé aux cérémonies en plein air. Par exemple, des mariages à la coutume.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

La recherche à un rythme effréné de l'argent peut être à l'origine de certaines dérives. Le cas de l'opération " Libérez les trottoirs " qui, au lieu de rendre coquets les espaces publics, pose un sérieux problème d'insalubrité. En effet, à l'instar de l'Hôtel de Ville de Libreville, la cour de la mairie de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement, s'est transformée en une véritable fourrière. Les épaves des véhicules et autres cerceaux roulants abandonnés sur la voie publique, sont visibles sur le site situé entre le bâtiment central et son annexe. Même une tractopelle trône au milieu de cet espace naguère réservé à l'organisation des cérémonies de mariages à la coutume en plein air et d'autres événements.

Au moment où est lancé par les pouvoirs publics un concours national de l'arrondissement le plus propre, de nombreux riverains pensent, à tort ou à raison, que leur circonscription n'est pas concernée. " Le spectacle qu'offrent depuis plusieurs mois ces carcasses de voitures est vraiment ahurissant ", se désole l'un d'eux. De ce spectacle désolant, il ne faut pas, non plus, compter sur la nature qui, du reste, à horreur de l'action désordonnée des humains. Elle a pris ses responsabilités, en s'y invitant. C'est ainsi que l'herbe a envahi cet espace qui servait donc parfois à l'organisation des événements de toute nature. " C'est honteux et gênant. Ce ne sera pas évident que notre circonscription administrative peut gagner le concours national de l'arrondissement le plus propre ", s'indigne notre interlocuteur.

Ce dernier, à l'instar d'autres usagers, ne peut accéder à l'intérieur de la mairie. Les entrées de cette institution étant barricadées pour cause de grève du personnel. Une source proche de ce dossier des carcasses de véhicules qui inondent un pan du site, accepte de nous édifier. Celui-ci explique : " Lors de l'opération " Libérez les trottoirs ", le maire de Libreville avait donné quitus au 4e adjoint au maire pour s'occuper du projet. N'ayant pas d'endroit où mettre les épaves de voitures, il sollicita auprès du maire du 6e arrondissement cet espace. Qui, d'habitude, abrite des cérémonies organisées en plein air : mariages à la coutume, etc. L'édile de notre arrondissement a donné son accord. D'où la présence de ces vieux véhicules ".

" Oui nous avons déposé les épaves de voitures à la mairie de Nzeng-Ayong qui ne veut plus que nous les récupérons ". Mais depuis, poursuit-il, le " propriétaire " (ndlr : la mairie centrale) de ces carcasses, malgré les correspondances du maire de notre arrondissement, ne vient plus enlever ces vieilles voitures. À la question de savoir si l'option d'une vente aux enchères n'était pas envisageable, il répond : " Pour vendre ces voitures usées par le temps, il faut l'accord du tribunal qui délègue un huissier de justice. C'est un long processus. C'est dommage, la présence de ces carcasses ne nous permet plus de faire louer cet espace aux personnes qui organisent des cérémonies. En décembre dernier, plusieurs mariages ont été annulés. Cela a causé un préjudice moral aux postulants et leurs parents. Et malheureusement pour notre structure, elle était contrainte de rembourser l'argent des couples ".

Un usager venu légaliser les



Photo: Jocelyn Abila

Personne ne semble s'offusquer de ce que la mairie du 6e arrondissement soit transformée en fourrière.

papiers de son fils mais qui, hélas, a trouvé les portes des bureaux hermétiquement fermées, s'intéresse à notre conversation. Lui aussi s'étonne de l'absence d'une fourrière municipale digne à Libreville.

" Comment l'Hôtel de Ville de Libreville, avec tout l'argent qu'il perçoit quasiment chaque jour, est incapable d'avoir une fourrière digne de ce nom ? ", s'interroge notre nouvel interlocuteur.

Du côté de la mairie centrale, certaines municipalités d'arrondissements doivent assumer leurs actes. " Oui nous avons déposé les carcasses de voitures à la mairie de Nzeng-Ayong qui ne veut plus qu'on les récupère... ", a asséné une source proche du dossier.

À quand une fourrière municipale de qualité ?

MM
Libreville/Gabon

SELON certains témoignages, la fourrière municipale de Libreville se trouvait dans la zone de Mindoube. Elle a été délocalisée du fait que ce site ne bénéficiait pas des conditions de sécurité. Aujourd'hui, précise une source au fait du dossier, la fourrière municipale est logée dans l'enceinte même de l'Hôtel de Ville. Un cadre sécurisé. L'Hôtel de Ville, au sortir de l'opération " Libérez les trottoirs ", a donc déposé des car-

casses de voiture dans certaines mairies d'arrondissements. Le cas de la mairie du 6e arrondissement à Nzeng-Ayong qui dispose maintenant d'une fourrière.

" Oui, nous avons déposé les véhicules usés à la mairie de Nzeng-Ayong. Cette structure, curieusement, ne veut plus que nous les récupérons puisque la mairie centrale a de petits litiges avec certaines mairies d'arrondissements. La vérité c'est que ces entités municipales veulent gagner aussi ", confie un agent de l'Hôtel de Ville.

La question d'une fourrière municipale de qualité reste entière.